

19-485
ANDRETTA
 la Victoire
 mode de Paris.
 pour hommes
 à 14 ans.



Jeep
 LE VÉHICULE
 LE PLUS UTILE AU MONDE.
 Ed. PENTECOST.

el Guldner

France Australe

LE SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DU PACIFIQUE

Le Directeur de la Publication : F. FOURCADE.

JEUDI 14 Avril 1955
 Si Tibouré
 Le numéro : 3 francs

Abonnements :
 Nouvelle-Calédonie, ... 500 275 150
 France et Union Française 550 300 175
 Etranger ... 600 350 200

66^e ANNÉE
 N° 19.659
 SOLEIL : Lever : 6 h. 14
 Coucher 5 h. 48
 LUNE : d. o. le 15 ; x. l. le 22.
 MAREES du 15 : 1 h. 12 ; 12 h. 53

Monroe
Machines à calculer
 à main et électrique.

LETTRE DE PARIS

M. Edgar Faure si les députés prennent conscience de leurs responsabilités. L'Assemblée ne s'est pas laissée influencer par les injonctions du mouvement poujadiste. Reste à supprimer la cause de l'agitation qui a été à l'origine de ce mouvement. Ce sera l'objet de ces prochaines dispositions fiscales que le gouvernement pourra prendre en application des pouvoirs limités qui lui seront certainement consentis. Quelles qu'elles soient, il ne faut en attendre qu'une efficacité restreinte. Il faut, en effet, ôter du marxisme économique des régions entières. La France, en effet, du point de vue économique est très diversifiée, certaines zones semblant s'aligner sur les Etats-Unis d'autres sur l'Espagne, selon une expression employée par M. Edgar Faure lui-même. Ces inégalités, le gouvernement a l'intention de les corriger.

Lundi M. Edgar Faure a affronté le débat sur les pouvoirs spéciaux avec un lot d'éléments favorables et un lot d'éléments défavorables. Les éléments défavorables étaient : la proximité des élections cantonales ; la démolition en hausse, une offensive de revendications, sinon d'exigences de la part des syndicalistes. Les éléments favorables étaient : les difficultés pour les « poujadistes » de renouveler à froid une opération qui n'a pas réussi à chaud ; les excès anti-fiscaux ; l'autorité ac-

crue du gouvernement à la suite du vote, du Sénat sur les accords de Paris ; enfin, l'habileté personnelle du président du conseil. Cependant, de toute façon, les discussions fiscales n'auront point pour résultat de simplifier les prochaines discussions relatives aux salaires, car le mouvement « poujadiste » peut entraîner une conséquence, celle d'affirmer les divisions sociales dans le pays, du moins dans les régions où il se manifeste, comme il a illustré tristement les divergences politiques du Parlement.

Au calendrier parlementaire, deux « pauses » sont prévues pour le prochain trimestre. A partir du début du mois d'avril et jusqu'au début de mai les Assemblées seront en vacances à l'occasion des fêtes de Pâques et des élections cantonales. En mai elles reprendront un régime normal de travail, tandis que se tiendront à Strasbourg l'Assemblée de la Communauté européenne du Charbon et de l'Acier et le Conseil de l'Europe. Puis, en juin, aura lieu une nouvelle pause à l'occasion des élections sénatoriales.

Le gouvernement peut donc espérer bénéficier d'une tranquillité relative au cours des trois prochains mois. En revanche, le Parlement ne prendra ses vacances d'été qu'à compter du mois d'août. En effet, les Assemblées ne peuvent constitutionnellement prendre plus de quatre mois de vacances annuelles et leur renouveau s'effectue obligatoirement le deuxième mardi d'octobre.

Pour l'Indochine, les préoccupations parlementaires sont d'un autre ordre : le Sud Vietnam aura son assemblée nationale provisoire en mai. En son sein, se trouveront réunis 99 membres élus, 98 membres désignés dont 60 représentants des groupes politiques, confessionnels et ethniques.

Une âme qui ne veut pas mourir

Il n'est pas en Europe, une langue qui possède des titres de noblesse plus respectables que celle des Bretons. Fille des dialectes celtiques, elle a su développer le sol gaulois qui allait devenir la Bretagne. Plusieurs grands des nations européennes étaient encore barbares quand renaissent moricains les chants du hardy Gwenc'hlan, Taliesin, Llywarchen et d'autres encore, dont les Gallois ont pu conserver certains écrits, et dont nos paysans bretons, il y a peine un siècle, gardaient encore le souvenir. Ce ne fut pas seulement dans les littératures grecques et latines que les

romaines mal latinisées qui occupent tous les points de la péninsule, et faisant retentir la civilisation celtique sur cette parodie du sol gaulois qui allait devenir la Bretagne. Plusieurs grands des nations européennes étaient encore barbares quand renaissent moricains les chants du hardy Gwenc'hlan, Taliesin, Llywarchen et d'autres encore, dont les Gallois ont pu conserver certains écrits, et dont nos paysans bretons, il y a peine un siècle, gardaient encore le souvenir. Ce ne fut pas seulement dans les littératures grecques et latines que les

romains mal latinisées qui occupent tous les points de la péninsule, et faisant retentir la civilisation celtique sur cette parodie du sol gaulois qui allait devenir la Bretagne. Plusieurs grands des nations européennes étaient encore barbares quand renaissent moricains les chants du hardy Gwenc'hlan, Taliesin, Llywarchen et d'autres encore, dont les Gallois ont pu conserver certains écrits, et dont nos paysans bretons, il y a peine un siècle, gardaient encore le souvenir. Ce ne fut pas seulement dans les littératures grecques et latines que les

romains mal latinisées qui occupent tous les points de la péninsule, et faisant retentir la civilisation celtique sur cette parodie du sol gaulois qui allait devenir la Bretagne. Plusieurs grands des nations européennes étaient encore barbares quand renaissent moricains les chants du hardy Gwenc'hlan, Taliesin, Llywarchen et d'autres encore, dont les Gallois ont pu conserver certains écrits, et dont nos paysans bretons, il y a peine un siècle, gardaient encore le souvenir. Ce ne fut pas seulement dans les littératures grecques et latines que les

romains mal latinisées qui occupent tous les points de la péninsule, et faisant retentir la civilisation celtique sur cette parodie du sol gaulois qui allait devenir la Bretagne. Plusieurs grands des nations européennes étaient encore barbares quand renaissent moricains les chants du hardy Gwenc'hlan, Taliesin, Llywarchen et d'autres encore, dont les Gallois ont pu conserver certains écrits, et dont nos paysans bretons, il y a peine un siècle, gardaient encore le souvenir. Ce ne fut pas seulement dans les littératures grecques et latines que les

romains mal latinisées qui occupent tous les points de la péninsule, et faisant retentir la civilisation celtique sur cette parodie du sol gaulois qui allait devenir la Bretagne. Plusieurs grands des nations européennes étaient encore barbares quand renaissent moricains les chants du hardy Gwenc'hlan, Taliesin, Llywarchen et d'autres encore, dont les Gallois ont pu conserver certains écrits, et dont nos paysans bretons, il y a peine un siècle, gardaient encore le souvenir. Ce ne fut pas seulement dans les littératures grecques et latines que les

DEUXIEME TEST AFRICANO-ASIATIQUE La CONFERENCE de BANDOUNG va permettre d'établir un nouveau rapport de forces

Toutes les puissances africaines et asiatiques, vont se retrouver à la conférence de BandoUNG en Indonésie. Les représentants de toutes ces jeunes puissances se réuniront dans quelques jours à BandoUNG, capitale de l'état de Praeger, à Java. Le but essentiel de cette conférence est de faire le point de la situation internationale, en fonction des nouvelles données de politique mondiale, en particulier du réveil des peuples d'Afrique et d'Asie et, d'autre part, d'arrêter, dans la mesure du possible, une politique commune à l'égard du monde occidental.

Une telle confrontation peut donner les meilleurs résultats pour qu'elle reste objective. On a encore présent à la mémoire les accusations déplorables des représentants africains et asiati-

et des grandes villes. Seuls désormais les gens du peuple parlaient breton. Ces vieux mystères religieux, condamnés par l'Eglise, cessèrent leur production en France, mais en Bretagne on en jamaï toujours et les chanteurs errants déclamaient aux laboureurs et aux pêcheurs qui les hébergeaient des sonnets, chansons d'amour ou satires, et des guerzions guerriers célébrant les héros celtiques. Ces chars forment un ensemble à part dans les littératures celtiques, et ne se trouvent nulle part ailleurs qu'en Bretagne.

Les erudits bretons qui fréquentaient les villes duciales de Rennes et de Nantes, écrivaient, soit en Latin, soit en Français. Mais voici qu'en 1499, à Tréguier, l'imprimeur Jean Calvez édifie un dictionnaire du nom de « Calvez » contenant les trois langages, savoir, breton, français et latin. Il fut composé par un chanoine, Aulfret de Coateve-Tran, avec la collaboration de Jehan Lagadec et d'Yves Ropers, à l'usage du clergé. A peu près vers la même époque « La vie de Sainte Nonne et de son fils Davy » mystère ancien, paraissait en breton. Ainsi, au moment même où le breton, devenu la langue française, le breton, jusque-là endormi manifestait sur le papier son désir de vivre.

C'étaient surtout les cantiques Fatons, telle fut pourtant pendant très longtemps et même à l'heure actuelle cela n'a pas encore disparu) l'opinion de beaucoup d'intellectuels français. Notre charmatte marquis de Seville n'avoue-telle pas s'être palmée de « Lire la suite en 2ème page ».

C'étaient surtout les cantiques Fatons, telle fut pourtant pendant très longtemps et même à l'heure actuelle cela n'a pas encore disparu) l'opinion de beaucoup d'intellectuels français. Notre charmatte marquis de Seville n'avoue-telle pas s'être palmée de « Lire la suite en 2ème page ».

C'étaient surtout les cantiques Fatons, telle fut pourtant pendant très longtemps et même à l'heure actuelle cela n'a pas encore disparu) l'opinion de beaucoup d'intellectuels français. Notre charmatte marquis de Seville n'avoue-telle pas s'être palmée de « Lire la suite en 2ème page ».

LES ROBOTS SON...

RIELS
IPES ELECTRIQUES
 omique et sûre.
 leur consultez...

MOBILE (Jean Boyer)
 de la Moselle.



Bleue
 pour une robe
 à la mode
 de l'été
 26, rue de la
 République

CELLETTE
NEL

at des Eleveurs

Il a été enfin suggéré la création d'un comité d'études et d'actions pour l'expansion de l'Agriculture.

La Calédonie, tendant, de plus en plus, à s'industrialiser, il devient indispensable de développer parallèlement son agriculture à l'exemple des Etats-Unis et de l'Angleterre. Cette orientation équilibrer à harmonieusement son économie, abaissera ses prix de revient et la rendra indépendante de l'étranger.

Ce comité, constitué de Colons et de Spécialistes, se chargera de faire l'inventaire des terres selon leur vocation, déterminera les cultures à introduire en Calédonie et organisera la production en liaison étroite avec tous les organismes agricoles du Territoire : Chambre d'Agriculture, Syndicat des éleveurs, Coopératives Agricoles, Crédit Agricole, Services Administratifs, Conseil Général etc...

L'essentiel étant de réaliser un front commun pour atteindre les objectifs agricoles ayant pour but de faire des Colons heureux ! Tout a été dit et écrit pour stopper la désertion de la terre, il est temps de passer à l'action si nous ne voulons pas, par notre inertie, voir périr la terre Calédonienne.

Le principe du Comité d'études et d'action a été admis par le Syndicat des éleveurs et se concrétisera sous peu, grâce aux animateurs de ce groupement bien vivant.

En définitive, réunion très réconfortante de par la cohésion de ces terriens décidés, coûte que coûte, à s'accrocher à leur sol comme nos Poilus à celui de Verdun.

Dans un même pays nous sommes tous solidaires aussi les classes privilégiées doivent-elles aider les broussards à réaliser leur idéal pour le plus grand bien du Territoire.

Football

Mardi soir la L.C.F.A. s'est réunie pour essayer d'établir le Calendrier définitif de la saison de football 1955. Mais manquant de renseignements précis sur la venue de l'équipe militaire de France (Monsieur Daly dit communiquer par téléphone avec Tahiti à ce sujet hier matin), elle ne put que procéder au sort des rencontres premières Coupes qui seront par addition de points, et seulement.

Alors que les 2^{es} catégories seront pour une Coupe offerte par la Société Sportive des Océanistes, les 1^{res} Catégories se disputent pour la 1^{re} année la Coupe Henri Ours » représentée par la S.H.C.

Après un arrêt des compétitions locales avec la venue de l'équipe de France et voulant disputer le plus grand nombre de matches possibles...

Dimanche prochain 17 Avril...

Dimanche prochain 17 Avril...

GRANDE KERMESSE à la...

Une âme qui ne veut pas mourir

(Suite de la 1ère page).

rire avec ses amies en attendant parler, « si extrêmement breton » les gars de son château des Rochers ?

Mais le peuple breton, renfermé sur lui-même et préservé par la tenace volonté qu'il avait de garder sa langue, n'avait cure de ces absurdes railleries.

Vint la Révolution, et avec elle la fin de l'autonomie de la province. De grande figures bretonnes s'illustrèrent alors. En particulier Latour d'Auvergne, premier grenadier de la République qui, en plus d'un valeureux soldat, fut un celtisant éfrené, aidé de son ami Le Brigant, que sa trop généreuse ardeur portait à dire que « nier la Celtie c'était nier le monde », audacieuse théorie, reprise plus tard par Macé. La Tour d'Auvergne faisait paraître en l'an V de la République: ses «Nouvelles recherches sur la langue, l'origine et les Antiquités des Bretons » et, faisait adopter par l'Académie Française les termes de dolmen, menhirs, et cromlech. Ce grand militaire qui avait vécu Français sans peur et Breton sans reproche, avait donné dans son bel enthousiasme un nouvel élan en faveur de la protection du breton.

En 1807, Le Gonidec publia sa « Grammaire Celto-Bretonne » et quatorze ans plus tard un dictionnaire Breton-Français. Il fut le premier à consacrer toute sa vie à la langue bretonne.

Ces tentatives épurent peu à peu l'opinion en Bretagne; on commença timidement à s'intéresser au breton, et un jeune chartiste cornouaillais, Hersart de La Villemarqué, s'attacha à l'étudier dans tous ses dialectes. Il était riche et brûlait d'un amour ardent pour sa province natale. Avec l'aide de deux prêtres, bretonnants consommés, il recueillit des chants populaires bretons et en 1838 les fit paraître dans un livre intitulé « Barzaz Breiz ».

Ce fut le plus beau livre breton du siècle. Il comprenait trois parties distinctes, chants mythologiques et héroïques, chants de fête et chants religieux. L'ouvrage, paraissant en pleine période romantique, eut un retentissement inespéré et fut accueilli avec admiration par l'élite intellectuelle française, comme une découverte sans précédent dans les annales de la littérature.

Les plus illustres, écrivains de l'époque, Ampère, Fauriel, Thierry, etc... furent unanimes dans leurs éloges; voici ce qu'écrivait à son sujet George Sand: « Une seule province de France est à la hauteur dans sa poésie de ce que le génie des plus grands

poètes et des nations les plus poétiques ont jamais produits. Nous voulons parler de la Bretagne le « Tribut de Néménoë » est un poème de cent-quarante vers, plus grand que l'Iliade, plus complet, plus beau, plus parlant qu'aucun chef-d'œuvre sorti de l'esprit humain. « La peste d'Éliant », « Les nains », « Les Bretons » et vingt autres diamants de ce recueil breton attestent la richesse la plus complète à laquelle puisse prétendre la littérature lyrique. Vraiment nous n'avons pas assez fêté notre Bretagne, il y a encore des lettrés qui n'ont pas lu ces chants sublimes devant lesquels nous sommes comme des nains devant des géants. »

La Villemarqué prenait rang parmi les maîtres de la littérature. A vingt-quatre ans, il avait acquis la gloire. Son recueil fut traduit dans toutes les langues, dans tous les pays. Couronné par l'Académie Française, il permit à son auteur d'entrer à l'Institut.

De quelle nature étaient donc ces poèmes populaires si vantés? C'étaient des chants d'une originalité presque sauvage, d'une énergie et d'une douceur à la fois barbare et tendre. Il eût été si difficile de leur trouver quelque analogie avec les monuments littéraires connus; ils séduisaient par la noblesse, par la pureté des sentiments qu'ils exprimaient, par la grâce imprévue des légendes. Les personnages évoqués, farouches, mystiques ou chevaleresques, appartenaient à un monde jusque-là insoupçonné, évoquaient le souvenir d'une race lointaine, mystérieuse et forte. Le druidisme, l'ancienne Gaule, le passé le plus reculé qu'on avait pu croire à jamais effacé, revivaient là, tout entiers, dans d'inappréciables joyaux. » (A. Cavalier)

(A suivre).

La Conférence de Bandoung

(Suite de la 1ère page).

problème racial qui se pose en Afrique du Sud. Tout donne à penser, enfin, que le chef de la délégation indienne va s'employer, à fond, à obtenir la reconnaissance de la Chine Populaire, par les puissances occidentales, en échange du « Statut quo à Formose ».

L'ordre du jour de la conférence de Bandoung est donc particulièrement chargé et important. Souhaitons que, malgré le tragique accident qui vient d'empêcher la délégation chinoise, elle se déroule sous les plus heureux auspices, pour le plus grand bien de l'équilibre mondial et le plein épanouissement de tous les peuples.

nouveau succès des Laboratoire

SOLITAIRE

le « SOLI-BABY »

(Blanc en pâte pour cuir et toile)

est un produit qui ne salit absolument pas les vêtements ou les objets avec lesquels il peut se trouver en contact.

Au Rayon de Nouveauté

Maison BARRA

LE SHANGAI

- RESTAURANT -

Reouverture le Samedi 16 Avril 1955

SPÉCIALITÉS CHINOISES et INDOCHINOISES

Ses VINS FINS - Sa CUISINE SOIGNÉE

Invitez le retenir sa table. - Téléphone 336 ou 684.

MENU :

CONSOMMÉ D'ASPERGES AUX CRABES

(Mang Tay Cua Bé)

LOCHE SAUCE CHINOISE

(Ca Song Chua Ngot)

PATES SAIGONNAIS

(Cha Nem)

POULET AU GINGEMBRE

(Gà Rang Gang)

SAUCISSES CHINOISES

(Lòp Suong)

BŒUF SAUTÉ A LA TONKINOISE

(Bo Xao Chao)

OMELETTE VIETNAMIENNE

(Cha Trung)

SUPE AUX VERMICELLES DE CRISTAL

(Cank Mièn Dung Gà)

RIZ BLANC

(Com Trang)

FRUITS A LA CRÈME EN COUPE

CHE KHOAI

THÉ DE CHINE

CAFÉ

Reçu récemment

Belle GABARDINE introssab

ERATIONS EMENT AGRICOLE le-Calédonie

FIN !

entraînée, d'accord ; mais elle a encore plus besoin de têtes professionnelles bien équilibrées.

Il a vécu le dicton, que l'agriculteur se forme par la pratique, sans théorie, sans technicité.

Le jour où les fils de colons pourront avoir le diplôme d'un enseignement qui les mette, à l'âge de 17 à 20 ans, en possession, à la fois d'une culture générale primaire supérieure ou secondaire (lettres et sciences), et technique dans le métier agricole (théorie et pratique), tel qu'en ont, en d'autres matières, tous ceux, qui, sur place, se destinent au commerce, à la collaboration dans la direction des affaires et des industries, on aura de nombreux candidats pour la branche agricole, tout comme en ont les différents baccalauréats de l'enseignements technique actuel.

Les possesseurs de ce baccalauréat technique agricole auront le grand avantage d'entrer dans une carrière sans emplois limités, et l'on peut même dire illimités.

M. Barrès, avec sa compétence dans l'instruction et l'éducation publiques, et M. d'Augsbourg, chef du Service agricole, sont tous qualifiés pour réaliser le programme d'un baccalauréat technique agricole.

Il me souvient des entretiens particulièrement intéressants que j'ai eus avec M. Kervistin, alors chef du Service de l'Enseignement technique agricole.

(Lire la suite en 2e page)

UNE exposition de peinture

de sculpture et d'architecture italiennes aura lieu à Sydney dans le courant de l'année, et on espère que des arrangements réciproques pourront être faits pour organiser une exposition d'art australien en Italie.

L'exposition à Sydney a été organisée par la Commission Nationale de l'Unesco sur les Arts Visuels en Australie.

Elle comprendra des exemplaires des œuvres des peintres et des sculpteurs Italiens contemporains, des dessins et des plans d'architecture moderne en Italie.

UNE AME qui ne veut pas mourir

(Suite*)

Mais, comme cela se produit souvent pour les initiateurs, des critiques violents ne tardèrent pas à s'élever contre La Villemarqué l'accusant de supercherie. Il n'avait pas en effet, reproduit avec une exactitude méticuleuse les textes qu'il avait recueillis. Antidatés pour prendre couleur historique et remaniés avec toute la poésie dont était capable le vicomte, certains textes n'en étaient pas pour la sincérité et la poésie, moins dignes pour cela de l'« Ossian » de Mac Pherson. Autant la gloire avait été prompte à sourire à de La Villemarqué, autant, oubliant la valeur poétique de son œuvre elle fut prompte à l'oublier. Pourtant, un grand poète s'était révélé, comme Mac Pherson, on l'avait accusé de supercherie, mais à l'inverse de Mac Pherson en Angleterre, on l'oublia peu à peu en France. Un fait demeura, car le « Barzaz Breiz » éveilla l'école contemporaine celtique, et la querelle qui éclata au sujet de l'authenticité des textes publiés par la Villemarqué, ne fit qu'intensifier les recherches sur la langue, les légendes et la vieille littérature populaire de la province que de scrupuleux folkloristes français : Luzelet Le Braz révélèrent enfin sous son vrai jour.

On a pu dire que du « Barzaz Breiz » datait l'exhumation de la Bretagne, car, sans lui, l'intérêt porté à l'ancien monde celtique aurait été si limité que le mouvement de Renaissance bretonne qui déjà s'amorçait, aurait facilement échoué.

La Bretagne, bien que plongée depuis 300 ans et plus dans un sommeil léthargique, se réveillait soudain et le monde étonné s'apprêtait encore à puiser dans la source rajeunie du génie celtique. Lord Tennyson en Angleterre avec ses « Idylls of the king » ; Wagner en Allemagne et son opéra « Parsifal » ; Bédier, en France, touchaient certaines cordes de la harpe bardique et l'enchantement se renouvelait. En Bretagne, des écrivains, des chansonniers et des poètes se levaient, décidés à poursuivre l'œuvre de réhabilitation du breton. C'étaient Brizeux et son « Telem Arvor », « Furnez Breiz » ; Prosper Proux et « Bombard Kernew » ; Yann ar Gwenn, le dernier barde errant qui ait sillonné la province ; Emile Ernault et François Vallée, deux haut-bretons de langue française, qui saisis à leur tour par l'enthousiasme, apprenaient le

(*) Cf. F.A. du 14 Avril 1955.

breton et publiaient des dictionnaires et des grammaires.

Un brutal décret de Napoléon III interdisant l'emploi du Breton dans les écoles, loin de briser l'élan, ne fit semble-t-il que lui donner une impulsion plus forte. Pourtant au début du siècle, la prophétie de Chateaubriand, qui annonçait déjà sous Louis-Philippe, la fin de la Bretagne bretonnante, semble prête à se réaliser.

La principale raison qu'invoquaient ceux de qui dépendait le sort de la langue bretonne, était le besoin d'uniformisation linguistique de toute la France. A cela les Bretons répondaient que la Bretagne, en plus d'une province de France, était une survivance, un caractère national bien tranché, une âme qui ne pouvait vivre qu'avec son moyen d'expression de toujours, lien entre le présent et le passé, sa langue.

Sans langue bretonne, il n'y aurait plus de Bretagne. « Pendant des mois, le petit breton-
(Lire la suite en 2ème page).

Nouvelles religieuses

● Le pape a nommé le R.P. André Lefebvre, de la Compagnie de Jésus, évêque titulaire de Rafanea et vicaire apostolique de Kihwit, au Congo belge.

● Selon une source vaticane Mgr Baraniak, évêque auxiliaire du cardinal Wysinski, archevêque de Gniezno, serait mort dans une prison communiste. — (U.P.)

● Pie XII a élevé le vicariat apostolique de Finlande au rang de diocèse, sous la dénomination de « diocèse de Helsinki ».

Mgr Guglielmo Cobben, actuellement vicaire apostolique, a été nommé évêque du nouveau diocèse.

● Mgr Renard, évêque de Versailles, a sacré en l'Eglise de Saint-Germain-en-Laye, Mgr Roger Michon, évêque nommé de Chartres.

Le cardinal Feltin a présidé la cérémonie, à laquelle assistaient de nombreux évêques, M. Genebrier, préfet de Seine-et-Oise, M. Pierre July, ministre des affaires marocaines et tunisiennes, député de Chartres, et diverses personnalités. On remarqua la présence du comte de Paris, ainsi que de plusieurs membres de sa famille.

La Bretagne va recalçifier son sol

« Le Comité d'Etude et de liaison des intérêts Bretons » institué depuis 3 ans vient d'être choisi par les pouvoirs publics comme prototype pour la création d'autres comités régionaux d'expansion économique.

Elle s'efforce d'obtenir des subventions à cet effet. D'ores et déjà l'Etat a promis de prendre à son compte de 25 à 30% du prix des amendements calcaires destinés à la Bretagne et l'on a tout lieu d'espérer que les Conseils Généraux intéressés feront,

Elle permettra de confronter les industries internationales (330 exposants venus, de 16 pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique y participent) et d'intéresser le grand public aux petits et grands mystères de la photo.

— Selon l'annuaire démographique qui vient d'être publié par l'Onu, le taux des **naissances** est en régression dans le monde entier, mais reste cependant plus élevé qu'il n'était en 1939.

C'est ainsi qu'en France, le taux de natalité était de 14,7 pour mille habitants en 1939 ; de

don du budget 1955/1956.

WASHINGTON.

D'après les indications officielles qu'on possède déjà, le programme d'**aide à l'étranger** que le Président Eisenhower soumettra au Congrès au moment de l'ouverture de la conférence de **Bandoeng**, prévoira l'ouverture de nouveaux crédits pour l'année fiscale 1955/1956 de l'ordre de 3.500.000.000 de dollars dont 2.140.500.000 seront destinés à l'aide de l'Asie libérée.

Une âme qui ne veut pas mourir

(Suite de la 1ère page.)

nant ne comprenait rien aux explications purement françaises de son maître. Pendant des années, il se ressentait de cette mauvaise méthode d'instruction, il lisait, il parlait en français, mais pensait en Breton. Cette gymnastique intellectuelle de traduction mentale, n'était pas faite pour hâter les études. » C'était l'évidence. Le maintien des langues vernaculaires, nous disons bien des langues et non des patois, était une richesse culturelle indéniable pour la France qui ne pouvait faire moins pour le Breton, l'Occitan, et le Basque, que pour les idiomes malgaches, indochinois et autres qu'à juste titre elle s'occupait de préserver. Absorber le Breton dans le Français c'était en somme réduire la capacité intellectuelle des bretonnants, qui avaient cependant droit aussi bien à la vie spirituelle qu'à la vie matérielle.

Voilà les arguments que pendant près d'un siècle les Bretons opposèrent à l'inique et insidieuse politique de débretonnisation du gouvernement de la III^e République, politique qu'un illusoire danger contre l'unité nationale n'arrivait pas à justifier. L'exemple de Jean-Pierre Calloc'h le grand poète breton le prouve. Il écrivait : « Quand la partie dirigeante de l'élite intellectuelle française sera bien convaincue de ceci : que la langue des héros bretons, celle qu'ils parlaient à Dixmude, en Champagne, en

Artois, en se lançant vers les assauts mortels - il est juste qu'elle soit enseignée dans leurs écoles - notre cause sera gagnée ! » Jean-Pierre ; Calloc'h aimait sa vieille langue, et il désirait qu'elle soit honorée, reconnue à sa juste valeur. En 1917, Jean-Pierre Calloc'h est mort au champ d'Honneur, en défendant d'un cœur fidèle sa patrie française. Que les soupçonneux, qui voient de l'autonomisme partout, jugent !
(A Suivre)

Venez tous à la Kermesse de la Conception

pour la Restauration de l'Eglise

Dimanche 17 Avril

de 9 heures à 20 heures

Messe à 8 heures du matin.

Les cars feront le service toute la journée et jusqu'au soir à 8 heures.

Votre repas du midi, comme celui du soir, pourra vous être servi par le **Tea-Room** ou par le **restaurant indigène**.

Pour ceux qui voudront déjeuner au bord de mer il y aura des petits paniers.

Permanence

Samedi 16 et Dimanche 17
Pharmacie : CONSTANS.
Clinique Magnin.
Polyclinique de l'Anse Vata.

dénouement de deux malheureuses affaires de mineurs.

Le jeune K... Y... (17 ans) défendu par M^e Daly est accusé d'avoir détourné une importante somme (16.000) au préjudice de son employeur.

Chargé d'effectuer les encaissements, il avait monté une petite mise en scène pour s'approprier cette somme en écartant tout soupçon de sa personne.

Il devait pourtant avouer à la police et comparaître devant le tribunal correctionnel.

Un peu inconscient au début de l'audience, le jeune Y... devait manifester quelques regrets et pleurant au moment du réquisitoire et de la plaidoierie de son défenseur.

Le Président, après avoir attiré son attention sur les dangers encourus par semblable attitude prononce un verdict d'acquiescement : comme ayant agi sans discernement et dit que Y... se confie à la garde de sa mère.

L'autre affaire est le dénouement de cette histoire de raptage dont nous avons déjà parlé.

La jeune J... (15 ans 1/2) Touho qui, avec ses amis, raccole le soir, les hommes oisifs, avait emmené le japonais Soétardji dans une chambre.

Celui-ci, d'avance, avait payé 200 frs et, après avoir déguisé une boîte de fruits au jus avec son amie de rencontre voulut aller plus loin.

Rendant les 200 frs J... quitta la pièce. Ce qui fait dire M^e Bourdinat. « Elle avait été sommée la boîte de fruits mais non le fruit défendu. »

Oui, mais elle avait enlevé le portefeuille de son galant, à 800 frs.

Acquittée comme ayant sans discernement, elle rejoindra sa mère à Thio, et tâchera d'oublier ce genre d'occupation.

Dade Michael, défendu par Chatenay, est un brave Wallis qui, affolé alors qu'il venait de la cause d'un accident avec Druylans, s'était enfui.

Ce dernier réclame 700 francs de dommages intérêts pour les blessures occasionnées par l'accident et Michael avoue.

L'affaire est renvoyée au 6

LA NOUVELLE CAMIONNETTE 250 Kgs.

2 C.V. CITROËN

MOTEUR PLUS PUISSANT 425 cm³

Elle est pratique

La Nou

omiques

que de paix et de
la France dit
course aux arme-

a été diverse-
par l'opinion pu-
te cependant les
plus grand nom-
ait à engager un
r une œuvre de
sive. Pour être
rs, il faut recon-
physiciens nuclé-
nsables ne sont
eul aspect moral

s années, le pays
à un grave pro-
ue. Ses réserves
uisent. Le pétro-
gnifiques promes-
ne serait pas suf-
ul pour assurer
omique et indus-
l'Electricité de
quement utilisé
ilités hydro-élec-
onc, avec l'éner-
on parle beau-
usieurs années,
ue. C'est en fonc-
nsidérations que
ent, après avoir
erts, a définitive-
écision.

(suite en 2e page)

ATION

de route corres-
environ 400 kg.)-
e 1000 fois par

ogie établit plu-
jour des cartes
i représentent le
t régnant sur
partir de ce
, il est possible,
uctions géométri-
e tracer la route
imun.M. Guyot,

UNE AME qui ne veut pas mourir

(Suite*)

Malgré tous ces efforts obsti-
nés, les gouvernants faisaient la
sourde oreille, et pour la grande
majorité de la nation, le breton
restait le jargon vulgaire d'une
communauté retardataire de
« gros lourds » ! Le seul mot de,
Breton était, et est encore pour
beaucoup, synonyme de bêtise
et de crasse. Il suffit de relire
« Bécassine » !

En 1940, les armées alleman-
des envahirent une nouvelle fois
la France. Tout le pays fut occu-
pé ! La Bretagne fut occupée !
Immédiatement, aidés de quel-
ques collaborateurs, les nazis
tentèrent de susciter un mouve-
ment séparatiste. Le résultat
qu'ils obtinrent fut un départ
massif vers l'Angleterre. La pro-
vince de Bretagne, jadis « aînée
de la monarchie » entendait res-
ter française et devenir aînée de
la République. Le général de
Gaulle le proclamait en 1941 :

« La fidélité bretonne n'a ja-
mais été plus grande que dans le
plus grand péril que la France
ait jamais couru. »

Que devenait le problème de
la langue bretonne dans tout ce-
la. Une petite école bretonnante
avait fonctionné pendant quel-
que temps à Saint-Michel-en-
Grève, et avait donné d'excellents
résultats. Les petits paysans et les
petits pêcheurs, ravis de parler
librement, avait fait de rapides
progrès et n'avaient pas tardé à
se servir couramment du français.

L'Histoire, la Géographie, le
Calcul, la Grammaire et les scien-
ces Naturelles avaient été avec
succès enseignés en breton. Mais

(*) Cf. F.A. du 14 et 16 Avril 1955.

cette école manquant de capitaux
cessa bientôt de fonctionner.
Pourtant la preuve était faite !!
Le breton exprimait bien les
idées abstraites et même à un tel
point que le linguiste Vallée a
pu donner en breton une histoi-
re de la Philosophie où le vieux
parler Celte se révèle dans toute
sa force et sa beauté. Le breton,
dont la syntaxe, très riche, per-
met d'exprimer de multiples nu-
ances impossibles en français, est
en outre très riche en synonymes
et possède une étonnante densité.
Ainsi, par exemple, cette péri-
phrase française : philosophe de
l'« Universel écoulement » trou-
ve sa traduction avec le simple
mot breton holbredelour.

De jeunes écrivains conti-
nuaient à fonder des journaux,
à écrire des articles, et à com-
poser des romans, des pièces de
théâtre. On note parmi la jeune
équipe contemporaine les noms
de Jakez Riou, Youenn Drezen,
Ronan Huon, et surtout le grand
dramaturge breton Tanguy Mal-
manche dont la mort récente a
été une grande perte pour les
lettres bretonnes. Certains au-
teurs allèrent même jusqu'à tra-
duire des œuvres étrangères : la
tragédie du « Prométhée enchaî-
né » d'Eschyle ; Le marchand
de Venise et Macbeth de Shakes-
peare ; « La prière » de François
Coppée ; « Le conteur Italien »
de Boccace : « Le chant d'Hia-
watha » de Longfellow. Pouch-
kine, Tolstoï, Irving, Goethe et
Cervantès eurent aussi des écrits
traduits en breton. Le mouve-
ment prit encore de l'ampleur.
Des albums enfantins furent édi-

(Lire la suite en 2e page.)

Avant-garde, prenez garde !

Vendredi soir, je me suis con-
fortablement installée devant
mon poste de Radio, pour écou-
ter un répertoire qui me réjouit

vont continuer leurs études en
France, ils ne doivent pas être
spirituellement dépaysés. La cul-
ture française est une. Ils ne

